



World Union of Jesuit Alumni

**AUX AMIS ET COLLABORATEURS
DE LA COMPAGNIE DE JESUS**

Chers amis,
La Paix du Christ !

Introduction

1. Un an exactement après l'ouverture de l'Année Ignatienne, l'anniversaire de l'approbation de la Compagnie de Jésus me semble une bonne occasion pour m'adresser à vous, hommes et femmes, amis et collaborateurs, qui êtes généreusement associés aux différents apostolats de la Compagnie dans le monde.

2. Mon premier mot sera un "merci" très cordial. Sans vous, sans votre collaboration l'apostolat des jésuites ne pourrait offrir un service aussi effectif à l'Eglise, au Peuple de Dieu. La gratitude est une vertu que les jésuites ont apprise à pratiquer à l'école de leur premier supérieur général, saint Ignace de Loyola. Dès les débuts de son long pèlerinage vers Dieu - de Pampelune à Manrèse, de Jérusalem à Salamanque et à Paris et, finalement, à Rome - Ignace eut une conscience très vive de ce qu'il devait à la bonté des hommes et des femmes qui l'avaient aidé sur sa route. Il ne cessait de les remercier. Il priait sans cesse pour eux. Tout au long de sa vie il fit tout ce qu'il put pour les aider.

3. Lorsqu'il rédigea les Constitutions pour le gouvernement de l'ordre qu'il avait fondé, Ignace revint jusqu'à 12 fois sur l'obligation de ses membres : prier pour leurs collaborateurs et leurs bienfaiteurs. Dans la partie des Constitutions qui concerne les oeuvres d'éducation de la Compagnie, le premier chapitre a pour titre: "Le souvenir des fondateurs et des bienfaiteurs des Collèges". Il y donne des instructions pour que chaque année, à l'anniversaire de la fondation de l'institution, une messe solennelle soit célébrée pour le fondateur et les bienfaiteurs et qu'un cierge "orné du blason" du fondateur lui soit offert. Les temps ont changé. Le geste aujourd'hui paraîtrait un peu étrange. Mais l'intention et l'esprit qui l'animaient étaient évidents. Ignace souhaitait que ses fils soient reconnaissants envers leurs amis. Il désirait qu'ils prient pour eux - ce qu'ils font toujours.

But de cette lettre

4. Au cours de l'Année ignatienne plusieurs laïcs m'ont dit que la spiritualité ignatienne constituait une part importante de leur vie. D'autres m'ont dit que cette année leur a fourni la première occasion de connaître Ignace, son esprit et sa spiritualité. D'autres encore et en grand nombre, nous ont demandé de continuer à partager l'héritage d'Ignace au-delà des événements spéciaux de cette année. Comme un début de réponse de ce qui deviendra, je l'espère, un dialogue suivi entre vous et mes frères jésuites du monde entier, je souhaite vous offrir un certain nombre de réflexions tirées des écrits de saint Ignace. Elles pourront, je crois, vous aider à croître en tant que personnes et en tant que croyants. Un partage de ce genre peut aussi nous aider à resserrer les liens qui nous unissent et ouvrir des perspectives plus larges de collaboration. C'est le moment à saisir sous la mouvance de l'Esprit de Dieu qui nous pousse à une union plus grande des esprits et des coeurs au service d'autrui.

Qui sommes-nous ?

5. Nous sommes un vaste réseau de laïcs et de religieux associés de diverses manières, mais partageant le même don, l'héritage d'Ignace de Loyola. Le champ d'activité de la Compagnie est ample. Les jésuites qui y sont à l'oeuvre ont des tâches et des talents très divers. Dans cette variété vous avez votre part : certains d'entre vous sont des anciens élèves, des membres de nos familles, des amis qui partagent de bien des manières la spiritualité ignatienne. D'autres partagent notre apostolat à différents titres. Ils nous aident par leur vie spirituelle et leur réflexion, mais aussi par leur travail, l'aide financière offerte à nos travaux apostoliques et bien d'autres choses encore. Vous nous êtes présents de bien des manières : dans les universités et les établissements d'éducation, dans les centres d'action sociale et culturelle, dans les missions, les paroisses, les maisons de retraites, les maisons d'édition et les publications, les camps de réfugiés et même dans les curies provinciales ! Dans ces entreprises certains d'entre vous occupent des postes-clés où ils sont amenés à définir avec des jésuites les politiques à suivre, tandis que d'autres enseignent, font de la recherche, travaillent dans l'administration et les bureaux. Dans certains cas vous nous avez invités vous-mêmes à collaborer avec vous dans des entreprises que vous aviez commencées. Dans d'autres cas nous vous avons demandé de prendre de plus importantes responsabilités dans des oeuvres jésuites. Il est admirable de voir comment vous avez assumé ce service avec générosité et succès.

6. Notre unité respecte cependant la liberté de conscience et l'incroyable variété des dons que le Seigneur a impartis à chacun d'entre vous. Il y a parmi vous des personnes de toute carrière, de toute profession ; chez vous nous découvrons aussi la richesse et la variété des liens qui vous unissent à Dieu. Certains d'entre vous ont fait les Exercices spirituels en entier et sont, par conséquent, devenus capables de les donner à d'autres avec profit. D'autres, comme il est d'ailleurs prévu dans les Exercices ont fait seulement l'expérience de l'un ou l'autre aspect de l'itinéraire spirituel ignatien. Il y en a encore qui n'ont jamais eu l'occasion de faire les Exercices et même d'autres dont la spiritualité n'est pas ignatienne. Tout cela est bien légitime, et, de plus, porte témoignage de la richesse et de la variété de l'héritage spirituel de l'Eglise. Il n'est pas rare non plus que d'autres qui ne partagent pas notre foi et notre pratique, prennent part néanmoins à nos travaux sur la base des valeurs que nous avons en commun. Dans certains pays, des chrétiens d'autres dénominations nous apportent une aide valable. En Asie et en Afrique en particulier, il existe de nombreux exemples de travail avec des non-chrétiens, soit dans leurs institutions, soit dans les nôtres.

7. Beaucoup de jésuites et de laïcs se sont enrichis mutuellement en travaillant ensemble dans la liberté et la maturité de leur foi de manière à devenir capables d'échanger sur leur expérience de Dieu, très souvent grâce à l'inspiration des Exercices. En fait les 450 ans d'histoire de la Compagnie nous ont laissé des annales d'associations fécondes avec des laïcs. L'esprit d'Ignace s'y est manifesté dans l'Eglise sous plusieurs formes et continue à le faire de nos jours avec force. Actuellement en effet l'Eglise universelle a réservé une attention spéciale aux laïcs lors d'un Synode des Evêques. L'exhortation apostolique "*Christifideles laici*" insiste pour que la participation des laïcs dans la mission salvifique de l'Eglise soit "plus riche, complète et harmonieuse" (n. 52).

8. L'intérêt croissant pour les Exercices et les écrits ignatien a engagé de nombreux laïcs à chercher en eux la force de vivre une vie chrétienne digne de ce nom. Diverses entreprises apostoliques lui doivent leur origine. Un nombre de plus en plus grand de personnes désirent participer à la mission de la Compagnie et à son processus continu d'évaluation et de

planification apostolique. Ainsi la spiritualité ignatienne - un don qui appartient à toute l'Eglise - prend racine et s'étend parmi vous, laïcs, avec d'excellents résultats.

9. Au milieu de situations aussi variées, est-il possible de dire quelque chose, au nom d'Ignace, qui puisse vous être utile ? Malgré les difficultés évidentes créées par des contextes culturels et spirituels aussi divers, il y a de bonnes raisons de croire que la réponse doit être "oui". Ignace a un message aujourd'hui pour tous ceux qui cherchent la vérité et la justice. Pour les catholiques, comme pour les orthodoxes, les protestants, les chrétiens et les fidèles d'autres religions, Ignace peut être une source d'inspiration et de vitalité spirituelle. Durant sa vie, il a appris que sa propre expérience était aussi utile aux autres. On peut dire la même chose aujourd'hui encore.

Le message d'Ignace pour les laïcs

10. *La vie humaine a un sens.* Cette réalité, pour Ignace, est première et fondamentale. Nous ne sommes pas des êtres sans aspiration, sans but ni projet. Nous avons été créés par Dieu qui nous aime. Nous sommes appelés à construire le Royaume de Dieu, en connaissant, aimant et servant Dieu et le prochain et en obtenant ainsi la vie éternelle. Les valeurs, les priorités, les engagements fondamentaux qui en réalité nous guident au niveau de notre cœur et de notre esprit prennent leur source dans ce dessein ; c'est là toute la différence qui existe entre le bonheur et le désespoir. Ignace posait cette question du sens de la vie en citant l'Écriture : "Que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son âme?"

11. Alors que tant d'hommes considèrent "le monde" comme un désert religieux, Ignace était convaincu que *le monde est rempli de l'Esprit de Dieu*, et que le Seigneur ressuscité a conquis le monde qui était hostile à Dieu. Il suffit de chercher pour trouver Dieu présent partout. Si nous attendons patiemment dans l'obscurité de la nuit, nous apercevrons l'aurore, car la lumière révèle toujours Dieu à l'oeuvre pour nous comme Créateur et Sauveur. D'où chez Ignace le désir de discerner, de distinguer la lumière de l'obscurité, de découvrir la bonté de Dieu à l'oeuvre au milieu du mal humain.

12. *Dieu appelle chacun de nous à partager une grande aventure.* Ignace nous dit que personne n'est exclu de l'invitation de Dieu; jeunes et vieux, laïcs, prêtres, religieux, femmes ou hommes - tous sont appelés à partager le dessein de Dieu. Le laïc a une vocation, comme le religieux et le prêtre. La seule chose qui importe est de reconnaître cet appel et d'y répondre fidèlement. Il n'y a là rien de théorique. Cela signifie plutôt que nos vies doivent être centrées sur une personne - la personne du Christ: le Christ cherché, aimé et suivi dans une conversion profonde du cœur et dans l'écoute attentive de sa parole ; le Christ, l'ami, avec lequel chacun a une relation vitale et personnelle ; le Christ, le Seigneur et le Roi éternel, qui, devant le monde entier, appelle chacun individuellement à vivre et à travailler avec lui, de manière qu'en le suivant dans la souffrance, nous puissions être uni à lui aussi dans la gloire (Exercices, 95). Tel est le fondement théologique de la communauté et de la collaboration entre jésuites et laïcs. C'est ce qui nous donne le courage de nous engager, la joie de travailler pour une cause commune et l'humilité pour, en même temps, donner et recevoir, sans que personne ne l'emporte sur autrui.

13. *L'appel de Jésus s'étend* aussi à la manière dont nous nous servons des talents que Dieu nous a donnés. Car en employant tout ce que le Père lui a donné pour le service des autres, et jusqu'à la mort, Jésus nous rappelle que *nos dons sont aussi pour les autres*. Dans l'Écriture Sainte tous les dons, talents, richesse opèrent le même circuit. D'abord il faut avoir la sincérité de reconnaître que le don vient de Dieu; ensuite qu'il est reçu et possédé; à l'étape suivante chacun grandit grâce au don en le partageant avec les autres ; et finalement le don retourne à Dieu par la louange et la reconnaissance. Mais au moment de partager, une grande tentation peut s'emparer de nous , celle de retenir le don pour nous et de le transformer en un moyen d'accroître notre pouvoir personnel. Et ainsi le désir d'augmenter richesse et pouvoir devient insatiable. L'injustice est alors déjà en germe. L'exemple et le témoignage de Jésus nous enseignent à changer ces attitudes et cette oeuvre de destruction. En suivant Jésus, il nous est rappelé que "le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour un grand nombre". voilà fondamentalement comment Ignace a compris la grande aventure de la vie qui construit le Royaume de Dieu.

14. Dans le service des autres Ignace insiste pour que nous allions au-delà des impressions superficielles pour comprendre le drame de la situation humaine. Il nous rappelle que nous pouvons facilement être influencés par un réseau d'idées fausses, de valeurs gauchies, de mythes de classe ou de culture, qui déforment notre perception de la réalité. Ignace veut que nous voyons clair sur les contradictions et les ambiguïtés qui se cachent là-dessous et donc que nous nous libérions de ces déformations de la réalité suggérées par ces valeurs. Les objections sont en fait légion. Les choix de la vie réelle sont rarement définis clairement, *mais où cela nous mène-t-il ?* Qu'est-ce qui réellement me motive en profondeur ? "Un homme ne peut servir deux maîtres". Le combat est réel, le drame est décisif. Dans le combat de la vie, sommes-nous, dans le secret de notre conscience, avec le Christ ou contre Lui ? Nous ne devrions pas être surpris, si nous nous trouvons dans une situation qui est en contraste avec les valeurs à la mode, lorsque nous nous opposons à tout ce qui est inhumain dans les choix de notre vie quotidienne. Cela pourrait ne pas être une situation commode.

15. *Le Christ de la spiritualité ignatienne est le Christ en action*, celui qui allait prêchant dans les synagogues, les villes et les villages, guérissant et faisant le bien (Exercices, 91). Aujourd'hui le Christ nous envoie dans l'agitation du monde et nous dit de chercher Dieu, en travaillant pour le bien des autres. Nous apprenons ainsi qu'à côté d'une mystique contemplative il existe aussi une mystique de l'action dans le monde. Cette spiritualité contient un message spécialement important pour ces hommes et ces femmes d'aujourd'hui tentés d'échapper aux pénibles exigences de la dure réalité.

16. Cela nous rappelle que *notre foi doit avoir des conséquences pratiques* pour nos vies - dans notre monde du travail et dans nos relations sociales. Alors qu'avec l'aide de Dieu notre foi s'approfondit, nous entendons un appel à faire effort même au prix de sacrifices *pour promouvoir la justice et le travail pour la paix*, à travailler pour la multitude des pauvres gens de nos quartiers et à travers ce monde à la fois beau et tragique - qui s'efforce de décider, d'agir pour cette justice dans l'amour qui est, en même temps, le rêve de Dieu pour nous, mais aussi notre propre responsabilité.

17. Pour Ignace, *l'emploi des moyens humains* est nécessaire et important, pourvu que nous ne mettions pas en eux la confiance que nous ne devons accorder qu'à Dieu seul. Ignace compte sur les personnes qui sont bien dotées en sciences profanes, dans les expressions diverses de la culture humaine aussi bien que dans les matières doctrinales et spirituelles. Entre

elles il ne voit pas de conflit, mais plutôt une harmonie, parce que "tout le réel créé a Dieu pour créateur et fin". Les grands et urgents défis que doivent affronter le monde et l'Eglise aujourd'hui réclament des personnes qui ont parfaitement intégré ces moyens. Autrement le danger existe d'une pensée imprécise et d'une action inefficace comme aussi de se trouver à la merci des idéologies.

18. Et dans cet effort nous devrions nous rappeler que *la médiocrité n'a pas de place dans la vision du monde d'Ignace*; il réclame des chefs au service des autres pour construire le Royaume de Dieu dans le monde des affaires, des idées, du service, de la loi et de la justice, de l'économie, de la théologie et dans tous les domaines de la vie. Il nous pousse à travailler pour une plus grande gloire de Dieu, parce que le monde a désespérément besoin d'hommes et de femmes compétents et consciencieux, qui se donnent généreusement pour les autres.

19. Pour Ignace *le test de l'amour effectif se trouve dans les actes, et non dans les paroles*. L'amour authentique implique le sacrifice de soi. Ce que nous *faisons* devient la pierre de touche de nos déclarations verbales d'amour. Ignace pose la question de l'amour concrètement : "Qu'*ai-je fait* pour le Christ ? Que *suis-je en train de faire* pour le Christ ? Que *devrais-je faire* pour le Christ ?"

20. Dans son désir d'"aider les âmes", le pèlerin solitaire de Loyola cherchait des compagnons. Il fut ainsi amené à fonder la Compagnie de Jésus. Mais Ignace a aussi encouragé beaucoup d'autres hommes et de femmes à *se réunir pour mieux vivre et servir*. Qu'il l'ait fait, cela ne doit pas nous surprendre, puisque l'expérience de Dieu et de son pouvoir salvifique ainsi que celle de l'intimité avec Jésus-Christ conduisent naturellement au désir de partager son expérience avec d'autres et de produire du fruit dans la vie réelle. L'exemple d'Ignace nous invite à réfléchir sur l'utilité que des formes d'associations de laïcs plus structurées peuvent avoir pour la réalisation de nos aspirations. Je pense que nous n'avons pas assez réfléchi sur ce point. Il est vrai que tous les laïcs ne sont pas appelés à vivre comme membres d'un groupe permanent et à travailler en association apostolique avec d'autres. Par ailleurs être associé avec d'autres est une expression naturelle de la dimension sociale de la personne humaine. Elle rend possibles des actions de plus grande envergure, efficacité et durée. Cela se vérifie spécialement lorsque les problèmes que l'on doit affronter sont très complexes et difficiles. Sur le plan théologique, les associations sont des signes vivants de communion dans le Christ et de la vitalité missionnaire de l'Eglise. Dans un monde pluraliste elles sont une aide pour leurs membres - parfois même une aide nécessaire - pour vivre leur foi en accord avec l'Evangile.

21. Finalement je vous rappelle qu'Ignace de Loyola était d'abord et surtout *un homme de l'Eglise*. Lui-même a souffert de la part de l'Inquisition et des incompréhensions des hommes d'Eglise; mais il a insisté sur la loyauté en paroles et en actes envers "l'Epouse du Christ Notre Seigneur, notre Sainte Mère, l'Eglise hiérarchique", parce que c'est l'Esprit Saint envoyé par le Christ qui guide et gouverne l'Eglise. Ignace nous appelle donc nous aussi, à une époque de sécularisation et de scepticisme à être des hommes et des femmes de l'Eglise, avec une foi constante dans l'Esprit de Dieu, âme de l'Eglise, qui mène toutes choses à bien.

Les Exercices Spirituels

22. *Les Exercices spirituels* sont pour saint Ignace "le meilleur moyen qu'il pourrait concevoir en cette vie pour le progrès spirituel de quelqu'un et pour aider le prochain" (Lettre à Manuel Miona, de Venise, 16 novembre 1536). Ils ont transformé bien des coeurs et bien des vies, et ont été la source d'importants changements sociaux et culturels. Ils ne sont pas un système clos et rigide; au contraire ils sont souples et peuvent être adaptés aux différentes étapes de l'itinéraire spirituel des personnes et à leurs différents programmes de vie. L'expérience montre que des chrétiens non-catholiques peuvent les faire avec profit et qu'ils peuvent être adaptés pour aider les non-chrétiens. Je suis personnellement convaincu que nous ne pouvons rien avoir de meilleur à offrir. Je vous invite à en faire un plus ample usage et j'espère qu'un plus grand nombre d'entre vous apprendra à les utiliser pour aider les autres, comme certains l'ont déjà fait. J'insiste pour que vous demandiez à mes frères jésuites, qui travaillent côte à côte avec vous, de partager avec vous la spiritualité d'Ignace de Loyola, et spécialement les Exercices spirituels.

Conclusion

23. J'ai exposé un nombre d'idées importantes sur le message qu'Ignace nous offre aujourd'hui. Elles signifient une invitation qui pourrait tous nous aider. Elles constituent autant de défis à affronter avec cette même sage pédagogie, du pas à pas, qu'Ignace a apprise dans sa propre vie et qu'il nous rappelle dans ses Exercices. Comme dans toutes les grandes entreprises la route est ardue, mais elle conduit à la vie pour nous et pour les autres. Certains d'entre vous seront peut-être attirés à approfondir ces thèmes, en les portant dans leurs prières et en examinant ensemble les démarches à entreprendre, leurs résultats et leurs difficultés.

24. J'espère que la fin de l'Année ignatienne au cours de laquelle on a tant parlé de spiritualité ignatienne marquera un nouveau point de départ dans notre recherche pour croître ensemble avec une plus grande compréhension et sensibilité à l'action de Dieu dans nos vies sous la conduite de saint Ignace. Ensemble nous pouvons continuer à apprendre de lui comment en toutes choses mieux aimer et servir ***Ad Maiorem Dei Gloriam***.

Sincèrement vôtre dans le Christ,
Peter-Hans Kolvenbach, S.J.
Supérieur Général

Rome, le 27 Septembre 1991.
Anniversaire de l'approbation pontificale
de la Compagnie de Jésus.